



L'été se termine, un nouveau cycle de conférences début.

EN SEPTEMBRE À MARSEILLE ET À PARIS

CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION
LA MÉDITERRANÉE AU DÉFI.

par Pierre VALLAUD > page 2

ÉDITO

LA MÉDITERRANÉE AU DÉFI.

par Pierre VALLAUD > page 3

AU PROGRAMME DES PROCHAINS MOIS

CONFÉRENCES NON ENCORE OUVERTES À L'INSCRIPTION

NOTEZ LES DATE SUR VOS AGENDAS

> page 4

DISCOURS DU PRÉSIDENT

DE LA RÉPUBLIQUE EMMANUEL MACRON
À LA CONFÉRENCE DES AMBASSADEURS
ET DES AMBASSADRICES DE 2019.

EXTRAITS PRÉSENTÉS PAR JFC.

> pages 5 à 7

• BRÈVES > page 8

LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS

actualités de septembre

IISMM parution du BULLETIN N°118

L'INNOVATION

La Revue Défense annonce un forum pour 2020.

• LIVRES CINÉMA

L'AMAS ARDENT

Un ouvrage de Yamen Manai > page 19

LES TERRASSES

Un film de Merzak Allouache > page 10

ADHÉRER ET SOUTENIR L'ASSOCIATION

BULLETIN À REMPLIR > page 11

Si tous les conférenciers sont identifiés, nous ne pouvons vous présenter aujourd'hui que ceux des quatre prochains mois en raison de la difficile gestion des emplois du temps de chacun et de la disponibilité des amphithéâtres qui sont gracieusement mis à notre disposition tant à Marseille qu'à Paris.

Conférences à venir en page 4

C'est Pierre VALLAUD
dont nous remercions
la fidélité
qui nous fera l'amitié de
débuter ce nouveau cycle
2019/2020.

Rendez-vous
à Marseille le mardi 17 septembre
et à Paris le mercredi 18 septembre

Soirée annuelle
réservée aux membres
de l'association
à Marseille

le jeudi 3 octobre

à l'École de la 2e Chance

Paolo MODUGNO nous entretiendra
sur le cinéma italien.

Un buffet dînatoire
prolongera la conférence
pour faire de cette soirée
un moment amical de
rencontre et d'échanges.

Vous êtes invités à
accompagner une per-
sonne de votre choix et
lui faire ainsi connaître
l'association.



L'assemblée générale de l'association
se tiendra le jeudi 10 octobre
à 10h30 à l'École militaire, à Paris.

Seuls les membres à jour de leur cotisation
sont invités à voter
sur place ou par procuration.

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de
l'association, les conférences programmées, les
événements concernant la Méditerranée.
Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le
rapprochement des deux rives de la Méditerranée,
vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla





Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences ouvertes à l'inscription à Marseille et à Paris

notre invité sera Pierre VALLAUD,

La Méditerranée au défi.



Pierre VALLAUD est historien, spécialiste de l'histoire contemporaine, notamment sous l'angle de la guerre. Il a notamment enseigné les relations internationales à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth où il a dirigé le centre de recherche géostratégique (CERGES). Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont certains sur la Méditerranée et ses enjeux stratégiques. Il publie en octobre aux éditions Fayard : *Salo, l'agonie du fascisme*.

ment enseigné les relations internationales à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth où il a dirigé le centre de recherche géostratégique (CERGES). Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont certains sur la Méditerranée et ses enjeux stratégiques.

Il publie en octobre aux éditions Fayard : *Salo, l'agonie du fascisme*.

Au centre d'intérêts stratégiques contradictoires (Russie, Chine, États-Unis), route commerciale essentielle, la Méditerranée est le théâtre d'une double tragédie : celle des réfugiés et celle de la pollution, avec, en son pourtour, des acteurs impuissants, occupés à leurs guerres, leurs dictatures ou leurs intérêts particuliers.

Triste privilège que de cumuler tous ces problèmes qui constituent l'un des défis les plus aigus qu'elle ait jamais connus.

À MARSEILLE > Mardi 17 septembre à 19 h

en l' **HÔTEL DE RÉGION**

27 place Jules Guesde 13002 Marseille
voir plan en fin de lettre.

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription à la conférence :
lundi 16 septembre à midi dernier délai

Participation payable sur place : 10 €
Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 11 septembre
Le montant du dîner est de 34 €. Les chèques sont à libeller au nom de : *Restaurant LES ARCENAULX*.

À PARIS > Mercredi 18 septembre à 19 h

amphithéâtre LOUIS, à l'Ecole militaire, voir plan en fin de lettre.

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription : jeudi 12 septembre à 17h

Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.

Ne pas oublier votre carte d'identité ou passeport (pas de photocopies) à présenter à la porte de l'Ecole militaire.
L'accès de tout véhicule privé est interdit.

Droit d'accès payable sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 11 septembre
Le montant du dîner est de 35 €. Les chèques sont à libeller au nom de : *Euromed-IHEDN*.



Édito

Une Méditerranée abandonnée à ses contradictions

par Pierre VALLAUD



L'échec récent du « Sommet des deux rives » qui était censé résoudre un certain nombre de problèmes régionaux, manifeste, s'il était encore nécessaire, que la Méditerranée est en fait plus ou moins abandonnée à ses contradictions.

Aucun acteur digne de ce nom – et dans ces circonstances l'appel aux « sociétés civiles » est pitoyable – n'est en effet capable de relever les défis rencontrés par la région et encore moins de se concerter sérieusement avec quiconque.

Au premier chef, celui que constitue le drame humain des réfugiés, au second, la pollution d'une mer devenue une véritable poubelle.

Face à cela, les États concernés directement, lorsqu'ils ne sont pas en guerre, sont les victimes de dictatures plus ou moins cruelles, de pouvoirs aux abois ou de gouvernements qui préfèrent regarder ailleurs. Cette tragédie est d'autant plus grave que la Méditerranée, axe commercial toujours essentiel, est aussi l'objet de convoitises de la part de puissances aux

ambitions diverses : la Russie de Poutine qui déborde de la mer Noire, la Chine de Xi Jinping qui parfait sa « route de la Soie » et les États-Unis de l'imprévisible Donald Trump notamment.

En cela, la Méditerranée, qui n'est plus le centre du monde depuis longtemps, a le triste privilège d'être le miroir grossissant de ses antagonismes et de ses insuffisances.





Les Entretiens d'Euromed-IHEDN

à vos agendas.... retenez ces dates dès maintenant

Panorama de la situation euro-méditerranéenne, conférences géopolitiques ou culturelles, le cycle 2019/2020 des conférences Euromed-IHEDN saura vous intéresser.

à Marseille

*Dates des conférences
du premier semestre
du cycle 2019 / 2020*

Jeudi 3 octobre

**Soirée des membres
à l'École de la 2e Chance**



Paolo MODUGNO
Le cinéma italien.

Mardi 19 novembre



Agnès LEVALLOIS
**Que veut faire
Mohamed ben Salman ?**

Mardi 17 décembre



Louis CAPRIOLI
**Le rapatriement
des djihadistes de Syrie
et d'Irak.
Les risques
et les enjeux.**

Lundi 14 octobre

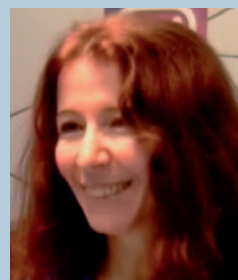


Khadija FINAN
**La Tunisie :
transition politique et
enjeux des élections.**

à Paris

*Dates des conférences
du premier semestre
du cycle 2019 / 2020*

Mercredi 9 octobre



Laure MANDEVILLE
**La politique
des Etats-Unis
en Méditerranée.**

Mercredi 6 novembre



Agnès LEVALLOIS
**Que veut faire
Mohamed ben Salman ?**

Mercredi 4 décembre

**Soirée des membres
amphithéâtre Lacoste**



Paolo MODUGNO
Le cinéma italien.

Mercredi 11 décembre



Ali BENSAAD
Libye, quelle situation ?



Discours du Président de la République Emmanuel Macron à la conférence des ambassadeurs et des ambassadrices de 2019.

27 août 2019

Le Président de la République a prononcé le 27 août devant les ambassadeurs le discours annuel qui traditionnellement fixe les grandes orientations de politique extérieure de notre pays.

Il expose son analyse de la situation internationale actuelle soulignant tout d'abord deux risques principaux : le premier, c'est que ces conflits font de plus en plus de victimes civiles et changent de nature. Le deuxième est que l'ensauvagement est reparti.

Il constate que deux questions se posent alors à nous : quelle attitude adopter dans ces circonstances qui font que deux puissances seulement ont aujourd'hui des vraies cartes en main les États-Unis d'Amérique et la Chine, mais aussi face à la crise inédite de l'économie de marché.

Un troisième bouleversement nous frappe : la révolution technologique tandis que nous sommes également confrontés au bouleversement écologique tout autant déterminant pour notre avenir.

Le Président affirme alors que la vocation de la France est de peser sur cet ordre mondial avec audace dans le respect de ses valeurs humanistes qui doivent se traduire dans un projet européen de civilisation.

Pour atteindre cet objectif cinq axes d'effort sont définis :

- jouer notre rôle, de puissance d'équilibre,
- travailler à la construction d'une souveraineté européenne,
- **construire un partenariat renouvelé avec la Méditerranée et l'Afrique,**
- essayer dans le cadre multilatéral d'apporter notre part de réponse aux déséquilibres du monde et aux inégalités connus.

Je vous communique ci-dessous l'intégralité du texte correspondant à ce troisième axe d'effort « construire un partenariat renouvelé avec la Méditerranée et l'Afrique » qui relève, certes très modestement, mais complètement des objectifs de notre association.

Jean-François Coustillièrre



« Troisième priorité sur laquelle je voulais revenir avec vous, c'est de construire un partenariat renouvelé avec la Méditerranée et l'Afrique. Je ne couvrirai pas, je vous rassure toutes les aires géographiques, mais je veux couvrir quelques points où j'avais pu moins parler les deux fois précédentes où je souhaitais aller plus loin aujourd'hui. C'est au fond notre politique de voisinage stratégique ce partenariat. Mais il est indispensable là aussi de la poursuivre, de la relancer. Je ne reviendrai pas ici ni sur la Syrie ni sur la Libye. Je l'ai évoqué longuement en conférence de presse hier. Nous travaillons étroitement sur ces sujets de crise qui sont évidemment notre quotidien, nous sommes profondément engagés, il était au cœur de ce G7 et de ce que j'ai pu également en dire, pas plus que je ne reviendrai ici devant vous sur le processus de paix au Proche-Orient. Le travail sur ce sujet simplement je le dis, doit profondément se poursuivre et être relancé. Pourquoi je n'ai pas décidé de prendre d'initiatives ? Parce que je pense que les conditions ne sont pas remplies sur le territoire. Je pense que les initiatives qui viennent du bout du monde ont généralement peu de succès. Mais je suis aussi convaincu

d'une chose, c'est que le statu quo ne fonctionne pas et qu'il n'est pas soutenable. Nous avons sur ce sujet et je l'ai réitéré à plusieurs reprises, des convictions, une position de la France qui n'a jamais été démentie. Je pense qu'avec quelques-uns de nos alliés, il va nous falloir travailler là aussi de manière innovante pour trouver une solution utile et nous n'y sommes pas.

Je voulais simplement ici parler rapidement de la rive sud de la Méditerranée et de l'Afrique sur ce partenariat. Nous avons en effet avec la rive sud et la Méditerranée des liens historiques, civilisationnels, culturels, très profonds. Et l'Europe ne peut pas réussir et la France au premier chef, si nous ne repensons pas et revisitons pas ces liens. On ne parle plus aujourd'hui de la Méditerranée qu'à travers le sujet des migrations, ce scandale humanitaire que j'évoquais, où les sujets de protection sur lesquels nous devons nous organiser. Là aussi, c'est le risque d'un affaiblissement géopolitique et domestique. Car quand on parle de la rive sud de la Méditerranée comme de l'Afrique, on parle aussi de fait, de la France. J'ai été amenée à le redire lors des commémora-



suite du discours du Président de la République Emmanuel Macron à la conférence des ambassadeurs et des ambassadrices de 2019.

tions du mois d'août. La France a une part africaine en elle parce que des combattants de ce continent ont sauvé notre pays et notre liberté. Et nos destins sont liés, même s'ils sont aussi liés par des pages sombres et des blessures. Alors au Maghreb aujourd'hui, bien évidemment, nous sommes attentifs aux situations, aux messages portés par le peuple algérien, à la situation éminemment sensible aujourd'hui en Tunisie. J'ai eu l'occasion lors des obsèques du Président ESSEBSI de combien nous étions aux côtés du peuple et de la nation tunisienne dans ce moment critique. Toujours dans le respect de leur souveraineté et de l'amitié qui nous tient ensemble. Il nous faut pouvoir réinvestir ce lien là aussi de manière nouvelle, équilibrée. Sans les oripeaux ni du colonialisme ni de l'anticolonialisme. Et je crois très profondément que ça peut passer par un dialogue plus vivant entre nos sociétés civiles.

C'est pourquoi j'avais souhaité à Tunis annoncer ce sommet des deux rives et donc un dialogue entre les sociétés civiles, universitaires, académiques, entrepreneuriales, et bien sûr les gouvernements, pour essayer que les choses recirculent à la fois entre nos deux rives, compte-tenu des liens qui sont les nôtres, mais aussi sans doute entre les pays de la rive Sud. Parce que ce qui doit nous frapper aujourd'hui c'est que le Maghreb n'est plus une réalité géopolitique, que les divisions sont très profondes entre ces pays, ce qui les fragilise et les bloquent dans leur propre développement. Nous avons tenu un premier sommet à Marseille en juin dernier et je souhaite que nous puissions poursuivre collectivement ce travail et que toutes et tous vous puissiez être très profondément engagés en allant chercher ce qui partout dans ces sociétés civiles, ces intellectuels, ces artistes peuvent irriguer un nouveau dialogue.

Je dois vous dire que j'ai été frappé à Marseille en juin dernier de voir la vitalité de ce dialogue quand certains de ces pays avaient joués le jeu. Il y avait une jeunesse libyenne, tunisienne, mauritanienne en particulier, extraordinairement inspirante et nous proposant d'ailleurs des coopérations,

des liens auxquels nul n'avait pensé et qu'on n'entend pas dans le dialogue inter-gouvernemental. Et donc je crois que cette voie est féconde et je souhaite qu'on puisse ensemble la poursuivre. Notre destin, il est également indissociable de celui de l'Afrique. Nous y sommes extraordinairement engagés aujourd'hui et nous devons continuer à le faire mais, en essayant de poursuivre ce que j'ai pu appeler cette conversion du regard réciproque.

L'Afrique nous y sommes engagés sur le plan militaire, là aussi j'en ai longuement parlé à plusieurs reprises devant vous donc je serai rapide mais nous continuons de l'être. Nous sommes engagés dans les crises, la crise libyenne que j'évoquais, sur laquelle je crois une avancée forte a été tenue lors de ce G7 en actant d'une conférence internationale et de la conférence inter-libyenne, en associant des états Africains qui jusqu'alors étaient sceptiques sur ce processus, mais avec lesquels nous travaillons étroitement. Et bien évidemment il y a le sujet du Sahel. C'est un théâtre d'opération pour nos armées essentiel, c'est un sujet sur lequel la France il y a un peu plus de 5 ans a été déterminante pour éviter la montée du djihadisme et que celui-ci ne s'installe. Et sans la décision rapide de la France d'intervenir, sans la qualité d'exécution de nos armées, les choses ne seraient sans doute pas les mêmes aujourd'hui au Sahel. Néanmoins nous sommes aujourd'hui, on le voit bien, dans un contexte de déstabilisation et d'expansion du phénomène terroriste au Sahel. Maintenant, cela commence dans le golfe de Guinée et dans la région du lac Tchad. Nous devons être prudents quand on parle de terrorisme dans cette région parce qu'il n'a pas les mêmes caractéristiques que le califat territorial qu'on a pu connaître au Levant. Et ce sont aussi des groupes terroristes qui jouent des divisions ethniques, du phénomène économique et c'est, si je puis dire, une traduction africaine très spécifique.

Néanmoins, il nous faut ici soutenir les Etats souverains de cette région. Et donc dans ce contexte, nous continuerons d'être

engagés évidemment avec l'opération Barkhane, avec force, en étant mobiles sur le plan opérationnel comme nous le sommes. Mais il est indispensable que cela se double d'un réengagement de nos partenaires africains ce que nous avons voulu à travers d'une part le G5 Sahel et d'autre part l'Alliance pour le Sahel, le pilier militaire et le pilier de développement, et à travers un élargissement de cet engagement de la communauté internationale et des états voisins comme nous l'avons lancé avant-hier avec la Chancelière MERKEL et le Président KABORÉ dans ce nouveau Partenariat de stabilité et de sécurité pour le Sahel qui permet le réengagement d'états du Golfe de Guinée qui étaient spectateurs, mais qui commencent à voir les conséquences de ce conflit, qui permet les partenariats entre Etats africains sur ce sujet et qui permet aussi une implication de la communauté internationale sur ce sujet sécuritaire pour aider chacun d'entre eux.

Mais l'Afrique est bien davantage pour nous, elle est notre indispensable allié pour que l'Europe continue de jouer tout son rôle dans les affaires du monde et nous avons posé les bases du nouveau partenariat qui nous est nécessaire pour relever les grands défis de demain lors du discours prononcé à Ouagadougou en novembre 2017, et c'est autour de cela qu'il nous faut poursuivre. Et là aussi c'est un travail important que je vous demande, mais que je crois profondément essentiel, qui est une conversion de notre propre action, de la relation avec nos partenaires africains et de nos méthodes.

D'abord en aidant l'Afrique dans ses projets régionaux et d'intégration en cours, je crois qu'il nous faut participer à ce changement. C'est pourquoi nous accompagnons la CEDEAO dans sa marche vers une monnaie unique, parce qu'il y avait jusque-là de notre côté des blocages, de leur côté des tensions. Ce chemin sera difficile et rien n'est fait, mais je crois que ce serait une contribution historique de la France à aider l'Afrique de l'Ouest à avoir une vraie intégration économique et monétaire sur ce sujet. C'est pourquoi aussi nous soutenons le projet de l'Union africaine d'aller vers une



suite du discours du Président de la République Emmanuel Macron à la conférence des ambassadeurs et des ambassadrices de 2019.

zone de libre-échange à l'échelle continentale. C'est pourquoi aussi sur tout conflit, nous avons réengagé l'Union africaine pour travailler avec nous, pour prendre le leadership des opérations et pour appuyer cette stratégie consistant à avoir les opérations onusiennes en partenariat étroit avec l'Union africaine. C'est pourquoi aussi, j'assume que sur les sujets politiques les plus sensibles, les situations de transitions démocratiques et politiques, parfois les plus complexes, nous ayons adopté une stratégie de pression par les pairs et pas d'expression directe ou de leçon donnée.

Certains ont pu parfois me reprocher des silences mais ces silences n'ont jamais valu inaction. Ils se sont construits dans des stratégies méticuleuses d'alliances avec d'autres dirigeants africains pour que les choses soient faites. Et je crois qu'en RDC cette stratégie a été payante, je ne sais pas si elle a permis d'avoir tout ce qui était souhaité sur le plan démocratique, elle a en tout cas permis ce qui était souhaitable sur le plan d'une alternance. Et sur beaucoup d'autres sujets de tension, comme le Togo un moment et comme d'autres qui viendront, c'est cette stratégie qui je pense est le fil conducteur qui doit nous inspirer. Mais je pense que plus largement, ce que nous voulons c'est ne plus avoir une relation avec l'Afrique qui repose sur un sentiment ou parfois des réalités d'asymétrie. Et donc c'est concevoir nos stratégies avec nos partenaires africains, c'est de les porter avec nos partenaires africains et c'est de réinvestir ces stratégies avec eux et pour eux.

C'est pour cela que, l'agenda de Ouagadougou, nous l'avons décliné sur le sport de manière très concrète, en ayant un partenariat avec des fédérations sportives de basket ou de football, avec les fédérations olympiques et les pays. Nous l'avons décliné sur le plan culturel, en ouvrant ce vaste sujet de la restitution des œuvres d'art, indispensable pour pouvoir aider nombre de ces Etats à rebâtir et repenser leurs propres imaginaires et le faire en partenariat avec la France. C'est pourquoi nous avons aussi voulu rouvrir le sujet éducatif, là aussi sur d'autres bases. Et j'assume profondé-

ment la réforme de l'université qui a été portée parce qu'elle s'est doublée d'une stratégie éducative responsable.

Jusqu'à présent on acceptait tout le monde gratuitement en France, c'était formidable et on avait un système qui était au fond post-colonial, pour dire les grands mots que certains utilisent. Parce qu'on disait à tous les étudiants dans nombre de pays "Vous voulez faire des études supérieures ? Venez en France, c'est formidable." Et on actait qu'il était impossible, ne serait-ce que de faire une licence dans leur propre pays. Nous avons adopté une stratégie qui consiste d'abord à dire, que l'éducation supérieure a un coût et je crois que c'est juste. Le coût que nous y avons mis 10 à 20 fois inférieur à ce que les Canadiens, beaucoup d'autres Européens ou les Américains mettent. Nous avons un effort fait sur les bourses, qui fait que d'ailleurs, les inscriptions universitaires ne baissent pas cette année. Mais à côté de ça nous avons réinvesti une stratégie de partenariats éducatifs, tout particulièrement en Afrique, et pour la première fois en ouvrant des cycles universitaires dans des pays, qui sont nos alliés depuis tant et tant de décennies et en permettant qu'on puisse faire certains cycles, certains premiers cycles universitaires en effet, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, aussi fou que cela puisse paraître, en proposant et en le faisant en Tunisie, en le proposant en Algérie. Et je crois que c'est ça la vraie voie de ce développement et de ce partenariat, c'est que nos enseignants puissent irriguer ce qui est notre force éducative, de permettre dans ces pays un développement éducatif et d'avoir une vraie stratégie d'alliance et pas d'hégémonie.

C'est aussi ce que nous voulons en termes économique, la pensée de ce nouveau partenariat africain. L'initiative dite AFAWA annoncée il y a quelques jours pour l'entrepreneuriat féminin a été pensée par les Africains avec la Banque africaine de développement Nous la finançons. Et donc, ce que j'appelle cette conversion du regard, c'est-à-dire que nous-mêmes nous devons agir et travailler différemment avec les Africains pour eux-mêmes, penser leur action avec eux et considérer que les actions

les plus en pointe sont à faire avec les africains en Afrique. Et j'en veux deux exemples : la transition climatique est pour moi un des axes stratégiques de l'action que nous devons avoir avec l'Afrique, parce qu'ils en sont les premières victimes et parce qu'ils ont la possibilité d'en être les principaux théâtres de développement. La stratégie dite Desert to Power de la Banque africaine de développement et de la Banque mondiale doit être au cœur de la relation que l'Agence française de développement, qui joue un rôle essentiel évidemment dans cette stratégie, a avec ces structures, et c'est ce que nous avons pu lancer par exemple au Burkina Faso il y a quelques mois, et développer. Et c'est la même stratégie avec l'Afrique que nous devons avoir en matière d'innovation.

C'est aussi pour ça que nous avons décidé que l'innovation sera le thème majeur du sommet Afrique-France que nous accueillons à Bordeaux en 2020. C'est une manière de prendre acte qu'au fond demain se prépare en Afrique, et avec les Africains. Je crois que sur ce sujet, cette ligne qui peut être parfois une ligne de crête pour nous, c'est une stratégie essentielle et la plus efficace. Ne tombons pas dans le piège qui consisterait à faire de l'Afrique un théâtre d'influence. Il y a aujourd'hui une stratégie chinoise, une stratégie japonaise, une stratégie turque, chacune avec leur logique, évidemment une stratégie américaine en Afrique. Je crois très profondément que notre stratégie ne doit pas être une stratégie de part de marché et d'influence, d'hégémonie prédatrice qui parfois est au cœur de certains de ses projets que je viens de citer. Non, elle doit être de réinventer un partenariat parce que nous nous avons parfois fait des erreurs dans le passé. Donc nous pouvons nous inspirer des erreurs faites et nous en instruire. Je crois que cette ligne est la seule féconde. Je ne parlerai pas évidemment sur ce point de tous les sujets, et je crois important de poursuivre les stratégies que nous avons sur les autres plaques continentales qui sont les nôtres ».



L'Institut d'études de l'islam
et des sociétés du monde musulman
IISMM
annonce régulièrement nos conférences
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin n° 118
été 2019 est paru.

Il est disponible à la consultation
et au téléchargement par le lien suivant
<https://iismm.hypotheses.org/42491>

Nouvelle Publication

IISMM-Karthala - Collection Terres et Gens d'Islam



Vers la fin du contrat social en Syrie

Associations de bienfaisance
et redéploiement de l'État (2000-2011)

Auteur : Laura Ruiz de Elvira

<http://www.karthala.com/terres-et-gens-dislam/3313-vers-la-fin-du-contrat-social-en-syrie-associations-de-bienfaisance-et-redeploiement-de-l-etat-2000-2011-0762911120662.html>

Brèves



Maison de l'Europe de Paris

Parce que nous avons besoin d'un espace public européen, la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.

La Maison de l'Europe de Paris

annonce maintenant nos conférences,
nous annonçons les leurs.

Mardi 17 septembre > 18h30 - 20 h

« La valse du bonheur » des migrants politiques en Europe



Demande d'asile politique, démarches particulières, situations de vie complexes et des causes multiples... L'Europe est depuis des siècles le théâtre de vagues migratoires. Elle reste aujourd'hui encore un espace convoité par des individus poussés à migrer vers d'autres espaces pour des raisons politiques.

Avec la participation d'Ylljet ALIÇKA, professeur émérite en sciences didactiques, écrivain de renom international et ancien ambassadeur d'Albanie en France et d'Yannick PROST, haut fonctionnaire ancien élève de l'ENA, agrégé d'Histoire et spécialiste des questions sociales, territoriales et internationales.

En présence de **Catherine LALUMIERE**,
présidente de la Maison de l'Europe de Paris.

Plus d'info sur le site
<http://www.paris-europe.eu/009-Nos-Activites/2-Nos-Evenements.htm>

Retrouvez en ligne sur le site :
dans votre espace **ADHÉRENTS**

<http://www.euromed-ihedn.fr/imlogin.php?loginstatus=-3>

Les comptes-rendus
des conférences
et de nombreux articles.

Les numéros
198 et 199
de la Revue Défense
sont parus.



En avant-première le sujet
de l'étude 2019-2020,
qui sera présenté
au Forum 2020 est :

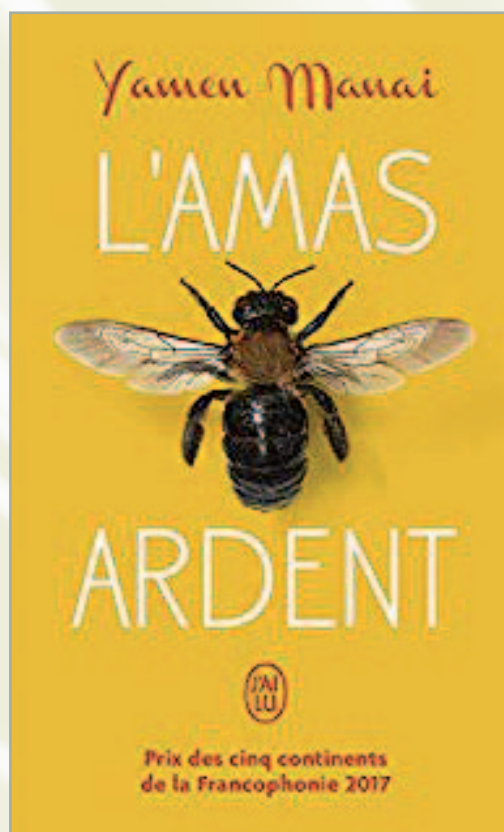
L'innovation : chance, contrainte ou défi pour la France

Bon travail aux comités d'études !

Plus d'informations
sur le site de l'UNION-IHEDN :
<https://www.union-ihedn.org/category/revue-defense/>

Une fable politique et écologique pleine d'humour sur la Tunisie post Ben Ali

Un texte qui nous parle aussi, plus largement, de la manipulation des faibles par les puissants.



L'amas ardent

Auteur Yamen Manai
Éditions J'ai lu - juin 2019

Yamen Manai naît à Tunis et y fait toute sa scolarité avant de partir faire ses études à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information.

Il publie son premier roman La Marche de l'incertitude en 2010. Aujourd'hui sa vie se partage entre la France où il vit et travaille et la Tunisie, où il a sa famille et retourne régulièrement.

Site de l'éditeur :
<https://www.jailu.com/Catalogue/litterature-francaise/lamas-ardent>

Aux abords de Nawa, village de l'arrière-pays, le Don, apiculteur, mène une vie d'ascète auprès de ses abeilles, à l'écart de l'actualité. Pourtant, lorsqu'il découvre les corps mutilés de ses "filles", il doit se rendre à l'évidence : la marche du monde l'a rattrapé, le mettant face à un redoutable adversaire. Pour sauver ce qu'il a de plus cher, il lui faudra conduire son enquête dans une contrée quelque peu chamboulée par sa toute récente révolution, et aller chercher la lueur au loin, jusqu'au pays du Soleil-Levant.

Un livre poétique, délicat et touchant très bien rédigé qui apporte un éclairage particulier sur la Tunisie et son peuple dans l'époque troublée qu'elle connaît.

Dénonçant par touches les réalités d'une population rurale défavorisée, les violences des idéologues islamistes djihadistes et les agissements des régimes du Golfe ce livre constitue un conte plein d'humanité et de tendresse.

JFC

De l'aube à la nuit au rythme des appels à la prière, une foule étonnante grouille et s'agite sur les terrasses d'Alger.

Des espaces clos, de la violence, de l'intolérance, des conflits sans fin qui minent la société algérienne.



Les terrasses

De Merzak Allouache

avec Adila Bendimerad, Nassima Belmihoub,
Ahcene Benzerar

Drame

Film Français, Algérien

Mai 2015

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=222984.html

Sur les terrasses d'Alger, au rythme des cinq appels à la prière d'une journée, des drames se jouent à ciel ouvert, reflets de la société dans son ensemble.

Ce récit éclaté permet d'entrevoir en mosaïques la société dans sa diversité à travers tous ces drames intimes, profondément enfouis, l'histoire individuelle se liant souvent étroitement avec l'histoire du pays de ces cinquante dernières années... Il est ainsi question d'un vieil homme enfermé dans une cabane minuscule comme une bête furieuse traumatisée par les années de guerre, d'une femme qui a été violée durant la décennie noire des années 1990, de biens mal acquis au prix du sang versé, de réunions masculines appelant au Djihad, etc.

In Fiches cinéma

Un film dur et globalement pessimiste qui décrit une société traversée par des drames et des tensions qui n'ouvrent pas de portes permettant l'espoir et la confiance. Ce n'est pas un spectacle distrayant mais une appréciation sur une situation sociale que décrit sans concession l'auteur. C'est un témoignage réaliste qui porte à réfléchir et à s'interroger sur l'avenir de ce pays. JFC

S'engager
maintenant
c'est aider
l'association
dans l'élaboration
de son
prochain cycle



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2019/2020

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à remettre avec votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN
lors d'une prochaine conférence.

Coordonnées postales sur demande au 06 34 19 28 79.

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Bulletin d'adhésion Cycle 2019/2020

Je souhaite devenir membre
ou renouveler mon adhésion
à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)
 90 € (couple)
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable
pour la durée du cycle en cours : septembre 2019
à juillet 2020.

Vous pouvez
aussi
compléter
votre adhésion
par un don
défiscalisable

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN
dans ses projets en faveur de la sensibilisa-
tion aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt
sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent

